

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Maneige royal, où l'on peut remarquer le défaut et la perfection du chevalier en tous les exercices ...

Pluvinel, Antoine

Paris, 1624

Vorwort

[urn:nbn:de:bsz:31-143628](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-143628)

SVR LE MANEIGE ROYAL
de monsieur de PLUVINEL.

CHEUX la sont pires que Chevaux,
Qui n'en ayment point les travaux,
Ny n'en sentent point les services;
Cœurs lasches, esprits abatus,
Vous ne scauriez hayr les vices,
Si vous n'aymez point les vertus.

Fidelles iusques à la mort:
Par leur fougue, et par leur effort
Toutes choses nous sont acquises,
Honneurs, biens, et plaisirs diuers,
Car en celles là sont comprises
Toutes celles de l'vniuers.

Admirables dans les esbats,
Inuincibles dans les combats,
Infatigables à la peine,
Leurs corps outrez, ou morfondus,
En soufflant la dernière haleine
Sont plustost creuez, que rendus.

Mais on raporte leurs bontez,
Aux Maistres qui les ont dontez;
D'autant qu'ils ne sont rien sans Maistre,
Et que d'eux mesme sans esprit,
Les Chevaux ne scauroient que paistrer
Sans le Maistre qui les aprint.

France s'est par eux que tu vois
Ta Noblesse, comme tes Roys,
N'auoir rien de pareil au monde,
Et que par leur art plus qu'humain
Ta Seine hautaine et vagabonde
Surmonte le Tybre Romain.

Si Paris void dans ses remparts
L'Italie avecque ses Arts
Faire hommage à nostre Prouince,
A qui s'en donnent les loyers,
Après le soin de nostre Prince
Qu'à l'adresse des Escuyers?

Or sur tous ceux là Pluinuel
Merite un renom eternal,
Car s'ils laissent de bonnes lettres,
Et des Escolliers bien dressez,
Ils ne laisseront pas des Maistres;
Tels que Pluinuel a laissez.

D'AVDIGVIER.

A DE PAS SVR SON
liure de Caualerie de mon
sieur de Pluinel.

PUSQUE l'on peut vanter Lamain,
Qui bastit le Phare d'Egypte:
Sans faire aucun tort au merite
De celle qui fit le dessein.

On te peut sans temerité
Grauer au Temple de memoire
Sans rien emprunter de la gloire,
Que Pluinel a merité.

Vn Sculpteur ayant contre fait
Le premier auteur du maneige
En son temps eut le priuilege
D'estre estimé le plus parfait.

Pamphyle au naturel traçoit
Toute vne race de Noblesse,
Pance vne guerre de Perse,
Ou les Chefs on recognoissoit.

Si leurs noms sont par leur scauoir
Garantis de la sepulture:
Pourquoy donc ceste portraicture
N'aura-elle point ce pouuoir?

On void grace au naturel
Des Bourbons la race et puissance,
La pluspart des Chefs de la France,
Et le tout scauant Pluinel.

Ainsi vous surpassez de Pas
Par vne planche burinee
De metre, Pamphyle, et Pance,
Ne vous vanteray-je donc pas?
P. PETIT, Bourbon.

SUR LE MANEIGE ROYAL
de Monsieur de Pluvinel P. Escuyer
du Roy.

VOUS qui voulez avoir l'entiere cognoissance
De dompter un Cheval:
N'outrépasser les monts, vous avez, dans la France
Un Maneige Royal.

C'estoit bon autrefois quand la seule Italie
Possedoit ce bel art,
Ains que Pluvinel eust la methode accomplie
Dont il nous a fait part.
L'honneur de l'enseigner au plus grand Roy du monde
Ne luy permettoit pas
D'en laisser le secret ensevelly dans l'onde
Du fleuve du trespas.
Aussi la fait-il voir naissement depeinte
A la posterité
Naples, es tu point subiect de faire ceste plainte
Avecque verité?
Las faut-il que Cebny que dedans ta Carriere
Autres fois tu nourris
Te rende maintenant petite escoliere
De Celle de Paris.

P. Petit Bourbonn.



*Plus est plus précieux l'art de dompter
Régis par son art le POUVOIR
Plus est plus précieux l'art de dompter
Ainsi à FRANCE Nourrisseur.
Sans plus plus*

TOMBEAU DE MONSIEUR
de Pluvinel.

REST, Dauphinois mon Bers, Naples fut ma Nourrice
Ma demeure Paris:
Trois Roys ont recogneu mon fidelle service,
D'ineestimable prix.

Paris cet ail du Monde, & mon Academie,
S'honorans de mon los,
Ont ma cendre en leur Tombe endormie
D'un eternel repos.

A ma chere moitié mes Filles & mon Gendre
Je laisse honneurs & biens,
A mon ame mon Dieu la demeure a fait prendre
Au Ciel entre les siens

A mon Frere & Nepueu, à ma chere Patrie
J'ay redonné mon cœur.
Les Auteurs de mon tout on chacun la partie
Dont j'estois leur débiteur.

Passant couure de Fleurs le front de ceste Roche,
Là mon Frere pieux
A mis comme en depost, de son cœur le plus proche,
Mon cœur deuoteux.

P. de Reclus, Procureur du
Roy, au siege de Crest.